

Roch de Montpellier est le saint le plus populaire au monde. C'est pourtant celui sur lequel on sait le moins de choses. Pour l'instant.

La vraie vie de saint Roch

On en a dit beaucoup sur Roch : sur son histoire, ses miracles, sa mort. Depuis le XIV^e siècle, la vie du saint montpelliérain est enveloppée d'un voile de légende qui rend difficile la distinction entre affabulations et faits historiques. Roch n'a en effet laissé ni parole, ni écrit et cela a contribué à développer l'imaginaire populaire, à partir duquel se sont multipliés fables et récits. Les sources dont on dispose pour tisser la toile de sa vie sont des hagiographies, ces biographies élogieuses sur la vie du saint, écrites un siècle après sa mort. Bien sûr, elles n'avaient pas pour rôle de transmettre des informations rigoureuses et complètes. Et comme pour bon nombre de saints, ces récits sont enjolivés et remplis de merveilleux. Les seules sources, qui servent de référence pour bâtir l'histoire de la vie de Roch, sont deux de ces documents, écrits en latin : *Vita Sancti Rocchi*, daté de 1479 et l'*Acta Breviora* de 1483. Mais il y a une quinzaine d'années, des études entreprises par des historiens ont permis d'y cerner des invraisemblances et anachronismes. Il a ainsi été certifié que les dates avancées dans *Vita Sancti Rocchi* ne sou-



Episodes de la vie de saint Roch par Stéphanie Létang.

tiennent aucune réalité historique et que l'*Acta Breviora* ne serait pas, comme on le pensait, une traduction d'un texte italien plus ancien composé en Lombardie en 1420 ou 1430. Cela a eu le mérite d'émettre des hypothèses plus sûres sur la vie de Roch, aidé en cela par des preuves tangibles : sa naissance et son existence à Montpellier jusqu'à l'âge de 17 ans et son passage en Italie, à Plaisance (où il soigna miraculeusement de la peste), à Sarmato (où il fut frappé par la maladie) et à Voghera (où il fut emprisonné et mourut).

Un écrit en vers et en latin

C'est dans ce contexte que l'histoire de Roch s'est accélérée. En 2005 à Voghera, un comité international de recherches historiques et scientifiques a été créé, à l'initiative de l'association Saint-Roch Italie, affiliée à l'association internationale Saint-Roch de Montpellier. Depuis, dans la *Vita sancti Rocchi*, la revue d'études que le comité diffuse en italien, les recherches sur la vie du saint sont régulièrement mises à jour et commentées. Sur son site www.sanroccodimontpellier.it,

le comité met également à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à Roch de Montpellier, des reproductions photographiques de documents anciens, des textes historiques rédigés par des spécialistes, ainsi qu'un ensemble d'études qui ont trait à l'histoire médiévale. Mais le scoop de ces dernières années, c'est sans conteste, la découverte en 2004 à Padoue, lors d'un colloque sur saint Roch, de *La historia di San Rocco*. Ce document, écrit en latin et en vers, entre 1478 et 1480, est actuellement analysé. Selon les premières études, il serait antérieur à *Vita Sancti Rocchi*, ce document qu'on pensait être le plus ancien. C'est donc fébrilement qu'on attend le compte rendu des différents experts. Et qui sait, peut-être ce nouvel écrit va-t-il se révéler riche en éléments nouveaux. Voire remettre en cause quelques unes de nos certitudes...

Infos : association internationale Saint-Roch : www.st-roch.com

Juste un tibia !

Roch est né à Montpellier, rue de la Loge, entre 1346 et 1350. On suppose qu'il étudia chez les pères dominicains, avant de se consacrer à la médecine. Une chose est sûre : il connut les épidémies de peste qui firent jusqu'à 500 morts par jour à Montpellier. A 17 ans, devenu orphelin, il quitte tout pour prendre l'habit et le bourdon de pèlerin pour Rome. Il se consacre alors aux déshérités et soigne les pestiférés, multipliant les guérisons. Il contracte lui-même la peste, mais en guérit et poursuit ses soins auprès des malades. Pris pour un espion sur le chemin du retour, il est emprisonné pendant cinq ans. Sa renommée était déjà grande et il aurait pu être identifié, grâce à sa marque de naissance en forme de croix sur la poitrine, mais il ne dit rien, fidèle au vœu d'anonymat de tout pèlerin. Ce n'est qu'à la veille de sa mort, un 16 août d'une année comprise entre 1376 et 1379, qu'il dévoila son identité à un prêtre. Roch, devenu saint par la ferveur populaire, fut enterré à Voghera. En 1485, sa dépouille fut volée, ou l'objet d'une transaction. L'église de la Scuola Grande de Venise possède une urne contenant ses restes. C'est au XIX^e siècle, que son tibia fut remis au Sanctuaire Saint-Roch de Montpellier.

Programme de la fête

Depuis 12 ans, Montpellier accueille les représentants des villes liées à la vie de saint Roch, et des pèlerins et visiteurs du monde entier qui viennent lui rendre hommage.

15 août : cérémonies religieuses et procession de Notre-dame-des-Tables au sanctuaire Saint-Roch.

16 août : cérémonies religieuses, repas fraternel du quartier Saint-Roch, carillonnage, visites guidées de Montpellier, animations

festives, spectacles, expositions et visite du puits de saint Roch.

17 août : conférence *La vie de saint Roch, éclairée par les dernières recherches historiques* par Anne-Marie Conte-Privat, présidente de l'association Saint-Roch de Montpellier et Paolo Ascagni, directeur du comité de recherches historiques et scientifiques sur saint Roch. Salle Pétrarque à 17h30.

Infos : Office de tourisme. 04 67 60 60 60